

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Port d'Antarès/Satram : le temps d'une immersion

UN après-midi au cœur de l'activité portuaire à Antarès, site de déchargement et de rechargement de la marchandise par Satram. Occasion de constater la reprise des activités restées en veilleuse après une longue période de turbulence qui les avait paralysées.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

C'EST un après-midi très ensoleillé à l'entrée principale du port d'Antarès. Le gardien des lieux est présent à son poste. Les allées et venues du personnel laisse entrevoir une forte activité à l'intérieur. Des engins tournant semble-t-il, à plein régime, l'attestent.

Après avoir décliné l'objet de leur visite au vigile, les reporters de l'Union sont autorisés à accéder au site. À l'intérieur, c'est un véritable dépôt de matériels lourds qui s'offre à la vue des visiteurs. Des conteneurs sont superposés les uns sur les autres tels des boîtes d'allumettes ou des cartons géants. A la manœuvre pour soulever ce matériel lourd et le ranger dans l'ordre que l'on peut observer, un engin. Un véritable mastodonte. Superviseur de rechargement et déchargement, Yvon Kombi nous informe qu'il s'agit d'un Reachstackers. Une espèce de porte-conteneurs dont la robustesse s'assimile à celle d'un dinosaure. Ici, le moment est consacré au déchargement et à la livraison de la marchandise d'un bateau de Satram en provenance de Port-Gentil. Les échanges avec notre guide se passent donc sous un remarquable bruissement d'engins, au beau milieu des conteneurs. Ces caissons métalliques parallélépipédiques "sont rangés en fonction de leurs dimensions et de leurs contenus. On a deux types de conteneurs : il y a ceux de 40 pieds, qui représentent la plus grande dimension et les 20 pieds, la plus petite dimension", explique Yvon.



Photo: AEE

Opération de déchargement d'un bateau Satram en provenance de Port-Gentil.

Le quai a une capacité de stockage de 300 conteneurs. On y trouve du matériel de construction, de la ferraille, des produits alimentaires et plusieurs autres marchandises appartenant aux clients Satram. Et ce jour-là, le camion plateau multipliant des rotations entre le bateau et le quai, et même le Reachstackers qui l'accompagne, ne semblent pas prêts à en finir avec le déchargement. Tant il s'agit de vider le bateau ayant à son bord une centaine de conteneurs. "Habituellement nous travaillons avec deux engins, pour effectuer le déchargement ou le rechargement. Comme l'autre engin est en pleine maintenance, nous sommes contraints de faire avec une seule machine"

notre accompagnateur tout couvert de vêtements et de chaussures de sécurité, malgré la vague de chaleur qui se fait ressentir. L'étape du déchargement de la marchandise, précise le superviseur, obéit préalablement à un protocole administratif strict. "Avant tout déchargement, il y a

des contrôles qui sont effectués par tous les services de manutention du port". C'est à la suite des certifications et autorisations des services de douane, de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) et de la police de l'air et des frontières (Paf), que le déchargement se déroule. "Et le même protocole se répète

au moment de la livraison de la marchandise à nos différents clients. Tout comme lorsqu'il s'agit du rechargement", relate Yvon. Avec ce dernier, cette petite virée sur le site d'Antarès a permis à l'Union de se rendre compte de la reprise effective des activités de la Satram après une période trouble.

Une reprise avec possibilité d'un horizon apaisé!

CNB
Libreville/Gabon

APRÈS une traversée du désert, à la suite d'un redressement judiciaire sur 3 ans (février 2018-septembre 2021), les activités au port d'Antarès - site de la Satram spécialisée dans le transport maritime et terrestre, le levage et la manutention - reprennent progressivement. Le tout par la mise en place de la ligne régulière d'expédition de marchandises entre Libreville et Port-Gentil et, sous peu, celles

de Port-Gentil-Libreville-Casablanca, a-t-on appris. En plus de la crise sanitaire exacerbée par le Covid-19 qui a impacté les activités au niveau du port d'Antarès, il en ressort que celles-ci se sont remises sur les rails. Mais à un régime inhabituel, du fait que "pour le moment, nous ne sommes qu'à un bateau par mois, au lieu de deux comme d'ordinaire. Cela s'explique par le fait que les effets de la crise sanitaire sont encore là", explique notre guide. Mais "grâce à une nouvelle approche managériale de gestion, et

un personnel conscient de la réalité actuelle, la Direction de Satram ne cesse de relever l'entreprise", reconnaît un membre de l'administration de Satram. Ce dernier assure que "la nouvelle politique impulsée par la Direction générale a permis de trouver des solutions logistiques à nos opérations de transport de marchandises et de véhicules légers ou industriels". La Satram exerce depuis plusieurs années au Gabon et compte à ce jour plus de 500 employés.